

Soutenir les plantations durables en République démocratique du Congo (RDC)

Image SPOT HRV fausses couleurs de la frontière entre la RDC et le Rwanda au nord du lac Kivu. En rouge foncé, la végétation dense délimite les contours du Parc national des Virunga et du Parc national des volcans. © CNES 2010, Distribution Airbus DS

Les écosystèmes forestiers 'séquestrent' plus de 650 milliards de tonnes de carbone, soit plus que la totalité du carbone présent dans l'atmosphère. La déforestation massive, en particulier dans les grandes forêts primaires de la ceinture tropicale, libère ces stocks de carbone et contribue à l'augmentation des gaz à effet de serre dans l'atmosphère et donc au réchauffement climatique. Plusieurs initiatives s'inscrivent dans une volonté internationale de freiner le déboisement. La recherche en observation de la Terre, notamment au sein du programme STEREO, contribue à ces efforts en permettant le développement d'outils d'estimation et de surveillance plus performants, de l'échelle globale jusqu'au niveau le plus local.

Reboiser la RDC

Le Parc national des Virunga s'étend sur 790 000 ha à l'est de la RDC. Il comprend une chaîne de volcans et une étonnante variété d'habitats qui abritent une biodiversité exceptionnelle. Malgré son inscription au Patrimoine mondial de l'Unesco, la déforestation y est alarmante, due à l'extension des terres agricoles et des pâturages, mais aussi à une intense exploitation illégale du bois. Les familles rurales du Nord-Kivu, fuyant les combats incessants, viennent gonfler la population de la capitale, Goma, qui atteint aujourd'hui plus d'un million d'habitants. Le bois et le charbon de bois (appelé *makala*) sont les seules sources d'énergie aisément accessibles pour cette population. 80 %

de ces ressources sont quotidiennement extraites du Parc national voisin. En 2007, le WWF a initié le programme EcoMakala, une filière alternative de production de makala à partir de plantations d'arbres à croissance rapide sur de petites parcelles en périphérie du Parc. Elle offre le double avantage d'améliorer les conditions de vie des paysans planteurs et de préserver les ressources forestières du Parc.

Une carte d'éligibilité pour bénéficier des financements carbone

Les plantations EcoMakala stockent du carbone et réduisent la déforestation du Parc. Elles sont dès lors parfaitement éligibles aux financements carbone prévus par les accords de Kyoto. Mais il faut apporter la preuve que les parcelles répondent aux critères requis. La télédétection, déjà suggérée pour le suivi de grandes parcelles, n'avait jamais encore été utilisée pour déterminer le pourcentage de couverture arborée sur de petites surfaces. Le projet STEREO MORECA a comblé cette lacune. En utilisant des images SPOT à 20 m de résolution et en sélectionnant la méthode de classification la mieux adaptée aux paysages montagneux et fragmentés de l'est de la RDC, l'étude a produit des cartes d'éligibilité qui permettent pour chaque parcelle de calculer les surfaces occupées par le couvert forestier. L'antenne WWF de Goma a ainsi pu fournir les preuves nécessaires à l'octroi des financements pour les plantations EcoMakala. La méthode pourra être reproduite pour étayer des demandes de fonds pour d'autres régions avec des critères d'éligibilité différents.

Le makala est vendu sur les marchés locaux.
© K.Holt/WWF-UK



Les auteurs

Equipe Stereo - BELSPO (Direction Applications aérospatiales)

Plus

Projet MORECA (ULB - UCL - WWF)

<http://eoedu.belspo.be/stereo> > Afrique

